



Fleurs de Renouées de Sakhaline – Vallée du Borne à Entremont.

Lutter

Agir dès les premières apparitions de Renouées :

Il est impératif d'agir rapidement dès les premiers signes de présence des Renouées, en éliminant tous les rhizomes. Car laisser se développer une seule plantule, c'est ouvrir la voie à la colonisation complète de vastes territoires et en quelques années seulement. Or, dès que l'envahissement prend de l'ampleur, les moyens humains, matériels et financiers à mobiliser pour lutter, deviennent sur-réalistes ; il est alors souvent trop tard.

Supprimer les massifs existants :

Venir à bout d'un massif de Renouées géantes est une affaire complexe. Tout d'abord, de nombreuses précautions doivent être prises pour parer à l'importante capacité de repousse et de dispersion de la plante : collecte et brûlage de tous les fragments végétaux, nettoyage soigneux des matériels de coupe, plantations d'essences concurrentes, etc. Et il faut garder à l'esprit que selon la méthode choisie, la lutte peut durer plusieurs années ; et que toute erreur de manipulation doit être exclue au risque de renforcer encore la présence de la plante.

Voici pour exemple quelques méthodes utilisées avec succès contre les Renouées géantes :

- Méthodes «douces» (à répéter annuellement jusqu'à épuisement des Renouées, soit de 3 à 5 ans, voire plus en milieux humides, et à associer à la plantation de végétaux concurrents : arbres et arbustes, plantes grimpantes, etc.) :

- méthode non chimique : coupe manuelle systématique des pousses et des repousses dès que celles-ci atteignent 50 cm de haut (soit jusqu'à 10 ou 12 coupes par saison les premières années pour les milieux humides),
- méthode mixte (à proscrire en bord de rivière ou zone sensible) : coupe manuelle printanière, puis traitement herbicide systémique des repousses de 50 cm, puis 3 à 4 coupes manuelles durant la saison.

- Méthodes «lourdes» :
 - couverture totale des sols contaminés par des bâches ou géotextiles «étanches» durant plusieurs années et plantations de végétaux concurrents,
 - décapage total et enfouissement profond des sols contaminés.

On voit donc que la lutte contre les Renouées géantes n'est jamais anodine. Même si un certain nombre de méthodes existent, les contraintes environnementales, humaines et financières locales réduisent les capacités d'action.

Pour choisir le scénario de lutte le plus adapté à chaque contexte, reportez-vous au livret technique complétant cette plaquette (ou voir sur www.frapna.org/ressources-renouees/).



Exemple d'un massif bien implanté mais suffisamment localisé, pour espérer obtenir des résultats malgré la pente.

Comme pour d'autres espèces introduites, il reste permis d'espérer que les Renouées géantes finiront un jour par être intégrées aux équilibres biologiques européens. Mais cette éventualité incertaine ne signifie pas que la biodiversité n'aura alors pas nettement régressé. Devant l'ampleur du phénomène et devant la facilité de propagation de l'espèce – et notamment en bords de cours d'eau – l'adhésion de tous à un minimum de règles de vigilance et d'action est donc, semble-t-il, requis.

Comment reconnaître les Renouées exotiques ?

Plusieurs espèces de Renouées «géantes» ont été importées en Europe (voir première page). En Rhône-Alpes on rencontre principalement la "Renouée du Japon" proprement dite et un peu moins fréquemment la "Renouée de Sakhaline". Pour compliquer la donne, il arrive parfois que ces deux espèces se croisent pour donner un hybride appelé la "Renouée de Bohème".

La distinction de ces espèces peut se faire assez simplement par la forme des feuilles. Il convient cependant de toujours se référer aux feuilles les plus développées d'un même pied : faites l'impasse sur les jeunes pousses et sur les déterminations printanières précoces.

La Renouée du Japon
Reynoutria japonica
Feuille «petite» (moins de 20 cm de long), d'aspect arrondi, brusquement terminée par une pointe (cuspidée) et à base «plate» avec des «coins» (cunéiforme).

La Renouée de Sakhaline
Reynoutria sachalinensis
Feuille «grande» (de 20 à 30 cm, parfois plus), en forme de fer de lance (lancéolée) et à base en «cœur» très marquée (cordée).

Hybride !
la Renouée de Bohème
Reynoutria x bohemica
Les feuilles de la Renouée de Bohème présentent une forme et une taille intermédiaires à celles de ses deux parents. La base est légèrement en forme de cœur.

En cas de doute, consultez d'autres descriptions de ces plantes. Rendez-vous sur : www.frapna.org/ressources-renouees/

Comprendre... Pour bien agir !

Invasion des Renouées géantes – ou Renouées du Japon – en milieux aquatiques, espaces verts, zones urbaines...

Pour en savoir plus... Retrouver plus d'information : structures ressources, bibliographies de référence... sur : www.frapna.org/ressources-renouees/



FRAPNA Haute-Savoie
58, avenue de Genève – 74000 Annecy
Tél. 04 50 67 37 34 • Fax 04 50 67 03 62
frapna-haute-savoie@frapna.org
www.frapna.org
Conception, textes et illustrations : Sylvain Barrier (FRAPNA)
Relecture : P. Balesme (CG 73), F. Baz (SM3A), H. Fauvain (SM3A), C. Fawer (FRAPNA), B. Fel (CG 74), M. Barber (SIFOR), D. Rivière (AERCM)
Graphisme : Studio Loys, Annecy



FRAPNA®

Attention... plantes...

envahissantes !

Histoire d'une invasion spectaculaire :

Les Renouées géantes sont originaires d'Asie (Chine, Japon, Corée, Taiwan, etc.).

Voici comment elle furent introduites en Europe par l'homme :

Origine de la Renouée du Japon :

La Renouée du Japon proprement dite est présente en Europe depuis plus d'un siècle et demi. Son importation, vers 1830, serait due à un botaniste allemand ayant séjourné à Nagasaki.

L'objectif du botaniste était semble-t-il, d'utiliser cette Renouée comme plante ornementale, mellifère (à forte production de nectar, donc de miel), et fixatrice des sols instables ou toxiques. Largement diffusée en Europe, elle fut largement plantée sur de nombreux sites miniers.



La Renouée du Japon au Japon – pousses printanières au pied d'un arbre ; parc de Ueno, au cœur de Tokyo.



La floraison de la Renouée du Japon, un spectacle qui tend malheureusement à se banaliser...

Origine de la Renouée de Sakhaline :

Cette seconde espèce est mentionnée pour la première fois en Europe en 1855 à l'occasion de sa plantation dans le jardin botanique de Saint-Petersbourg. Sa commercialisation ne débutera semble-t-il qu'à partir de 1870, ce qui expliquerait en partie sa moindre fréquence.

Chronique d'une extension « explosive » !

Depuis leur introduction, jusqu'au début du 20^e siècle, les Renouées géantes se font discrètes. Présentes dans toute l'Europe occidentale, elles ne s'étendent que très lentement.

Mais après-guerre, les Renouées profitent de l'explosion combinée de la mécanisation, de l'urbanisation et des grands travaux agricoles pour s'étendre beaucoup plus rapidement. Dans les années 60 – 70, la généralisation des aménagements hydrauliques et des extractions en rivières aggrave la situation en favorisant l'implantation des Renouées le long des cours d'eau, couloirs de colonisation par excellence.

Les Renouées s'étendent désormais chaque jour un peu plus, portées par l'eau et dispersées par les travaux ; engendrant de nombreux déséquilibres environnementaux et toujours plus de gêne pour les activités humaines.

Cette présentation succincte constitue la synthèse de diverses sources. Pour consulter ces sources, rendez-vous sur : www.frapna.org/ressources-renouees/

Cousines d'ici...

Les Renouées appartiennent à la famille des Polygonacées de même que l'Oseille, le Sarrasin et la Rhubarbe. Plusieurs Polygonacées européennes, malgré leur petite taille, sont déjà des espèces très envahissantes. C'est par exemple le cas de certaines Oseilles (ou Rumex) vis-à-vis des prairies fertilisées.



La Renouée du Japon au Japon – Talus de la gare de Kamakura (au sud de la baie de Tokyo).

De redoutables conquérantes

... cousines d'Asie !

À cette ténacité familiale, les Renouées exotiques ajoutent le gigantisme ainsi que bien d'autres atouts encore. Voici leurs caractéristiques :

- 1- des tiges à croissance très rapide atteignant plus de trois mètres de haut en quelques semaines seulement,
- 2- des rhizomes traçants permettant une repousse massive en fin d'hiver ou en cas de coupe, et permettant un étalement au sol très efficace,
- 3- un bouturage parfait à partir d'infimes fragments de tige ou de rhizome,
- 4- l'émission via les racines, de substances toxiques repoussant les autres plantes,
- 5- et enfin, la capacité de s'affranchir de la plupart des herbicides courants, en excréant leurs molécules actives.

En route vers l'Europe !

Parfaitement intégrées aux équilibres biologiques de leurs aires d'origine, les Renouées géantes s'y épanouissent de la mer aux montagnes, s'acquittant parfois même de la reconquête de coulées de lave solidifiées... Mais en Europe, elles ont trouvé des contrées vierges de parasites, d'insectes consommateurs ou encore de concurrents sérieux ; et notre climat très proche de celui du Nord-Est asiatique leur convient parfaitement ! Résultat : leur vitalité explose, faisant vaciller les équilibres en place.



Pousses de début de saison sur le site de l'ancienne caserne Galbert à Annecy avant les travaux de réhabilitation.

Une situation très préoccupante...

La flore locale ne peut lutter seule face à un tel déploiement de forces ; et les Renouées géantes finissent invariablement par occuper seules de vastes surfaces, faisant ainsi chuter la biodiversité.

Cette menace, accompagnée d'un risque de banalisation paysagère, est d'autant plus préoccupante qu'elle concerne potentiellement tous les écosystèmes naturels ou anthropiques, et pourrait conduire à la disparition locale de certaines espèces rares ou sensibles.

Les Renouées sont également accusées d'engendrer des risques hydrauliques nouveaux du fait de leur enracinement superficiel ne stabilisant pas les berges des cours d'eau ; rendant ainsi les crues plus destructrices.

Pour finir, l'extension de ces espèces engendre de fortes contraintes en terme de gestion des espaces naturels, des espaces verts ou même encore des chantiers urbains et des infrastructures linéaires (bords de routes, voie de chemins de fer, etc.). L'énergie mobilisée par les collectivités pour lutter risque, à terme, de devenir colossale.



Le Borne – une station ayant sûrement profité de travaux en bord de route comme point de départ. Une situation facilement évitable en suivant quelques règles de vigilance.

Prévenir

Surtout, ne pas propager la plante !

Etant donné la difficulté que représente la suppression des massifs de Renouées, il convient avant tout de veiller à ne pas propager ou laisser se propager ces plantes :

1. En stoppant de toute urgence la vente, l'achat et la plantation de Renouées géantes !
Il s'agit avant tout d'une question de bon sens et de civisme : les Renouées géantes doivent être retirées de la vente et ne doivent plus être plantées.
2. En limitant impérativement tout nouveau transport accidentel de Renouées !

Face aux formidables capacités de dispersion des Renouées géantes, il convient d'exclure les déplacements de véhicules et de matériaux sur et depuis les points contaminés. Et lorsque l'action mécanique est inévitable en zone à risque, il faut imposer entre autre :

- la restriction des mouvements sur site,
- l'interdiction de passage sur les massifs de Renouées,
- le nettoyage soigneux des pneumatiques, des engins et des matériels entreposés avant départ du chantier,
- et l'interdiction d'exportation de quelques matériaux que ce soit.

3. En évitant de créer des espaces favorables à la dispersion des Renouées !

Les Renouées géantes, comme toutes les plantes pionnières, ont pour mission première de combler les espaces « vides ». Après travaux, il convient donc de toujours re-végétaliser les zones mises à nu pour concurrencer ces espèces. On recherche pour cela les essences locales les plus vigoureuses : arbres et arbustes, ronces, clématites, houblon...

L'idéal étant bien sûr de restaurer ou mieux de maintenir chaque fois que possible les habitats naturels des sites ; en bord de rivière si possible, conserver les ripisylves densément boisées...



Un cas de figure très fréquent : cette plate-forme de stockage de matériaux est devenue « une plaque tournante de dispersion » pour les Renouées.